

LE VISAGE DES VILLES

V

GILLES ET PANSES-BRULÉES

Mons passé, dont les rares eaux s'écoulent vers l'Escaut, si l'on veut gagner la Sambre, cliente de la Meuse, et atteindre l'épine du dos de la Belgique qui sépare les eaux des deux fleuves, il faut traverser les terres blanches de craies qui forment les champs d'Obourg au tabac sans second, les vastes emblavures des Estinnes et des Vellereille. Nous sommes à la borne qui sépare les deux races du Hainaut.

D'un côté, c'est Binche la Picarde, ancienne terre du comté; de l'autre, Fontaine-l'Évêque la Wallonne, extrême dépendance du pays de Liège.

Tandis que dans la jolie villette des

Gilles, riche et mercantile, replète et audacieuse au gain, apparaissent encore les expressions d'une prospérité jadis toute agricole et les restes d'une morgue de censièrs; dans la maigrette Fontaine où la roche affleure et où retentit le besogneux marteau du cloutier, nous touchons à la porte d'une Wallonie plus spirituelle et plus pauvre.

Binche a un beffroi, une gare somptueuse, des musiciens autant que d'habitants. Au quinzième jour de chaque mois, les rues s'y emplissent de chevaux pour une foire célèbre. Le reste du temps, un commerce de vêtements attire à ses boutiques de traînaillantes trôlées de chalands campagnards.

Mais une fois par an, le jour du Mardi-Gras, tous soucis d'intérêt sont oubliés à Binche. Dans le bariolage des plus brillants et riches costumes, sous le carton colorié des masques et des faux-nez, secouée par une musique endiablée, assourdie par la frénésie des grelots, une foule immense venue de tous les coins du pays, emplit la villette. C'est le jour de la joie. Coiffés de

hautes plumes multicolores, chaussés de sabots, le panier d'oranges à la main, les Gilles arrêtent la vie coutumière d'efforts et de travail. Ils forcent à l'éclat les plus brumeuses cervelles des artisans du canton le plus besognant du monde. A leurs appels, l'aile de la fantaisie et du caprice vient effacer les rides de ces fronts ahuris par les mois et les mois de hurlantes mécaniques. Et ainsi, par douze heures ininterrompues de danses et de chants, le Wallon le plus alourdi de richesse et de fatigue, atteste, lui aussi, encore, la légèreté de son cœur et sa faculté de plaisir!

A Fontaine, rien qu'une jolie petite église d'un ogival pur; un château de bon effet dans son parc emmuré; de tumultueuses clouteries mécaniques qui ont remplacé les amusantes forges tout étroites ou l'homme noir, la « panse brûlée » comme on le surnommait pour son tablier de cuir roussi, criait des gaillardises aux passants de la rue, en tirant le soufflet de son foyer. Pour se consoler à sa guise moqueuse, de la prospérité de sa voisine picarde, Fontaine, au coin d'une rue n'avait-elle pas juché un

singe de fer, montrant, d'un geste de la dernière indécence, le chemin qui mène à Binche? Un mot drôle, une nasarde narquoise consolent un Fontainois de tous les malheurs!

Étroite villette sans autre beauté que la gaieté de ton cœur, comme tu apprends gentiment à cacher, sous une rose à la bouche, la blessure des lèvres meurtries!

Jadis, avant que les houillères voisines eussent desséché la nappe d'eau souterraine, les collines de l'horizon envoyaient jusqu'ici, par-dessous terre, des flots d'eau claire que l'on voyait sourdre, pétulants et bavards, aux coins des petites rues, aux carrefours des grand'routes, au long des sentiers coupant les campagnes, avec une abondance délicieuse.

Rien n'est plus doux au cœur wallon que le bruit des fontaines! Qu'elle était naïve et jolie sans le savoir, celle de la rue de la Bouverie devant le hameau d'Hérichamps! Elle était adossée à la forge où M. Baudoin, le maréchal ferrant, et ses fils faisaient danser sur l'enclume leurs gais marteaux sonores. Ils sont vieux mainte-

nant, ou morts... Mais je me souviens bien que tous ces hommes noirs à tabliers de cuir couleur d'amadou, étaient heureux dès l'aurore, comme des coqs annonçant le soleil. Sans faillir, sans cesse, comme ils forgeaient! Le soir, ils s'asseyaient sur la grosse pierre du seuil qui servait à soutenir le pied de devant des chevaux à ferrer. Ils s'asseyaient, croisaient les bras et fumaient. Sur leur âme à l'aise, les jours passaient comme l'eau de la fontaine des pierres bleues.

Mais quand s'ouvrait ou se fermait l'école voisine, comme les petits sabots claquaient sur les pavés lisses et bombés! Qu'elles criaient et flûtaient, les voix d'argent!

Voilà qu'un écolier à cheveux roux qui simulent une auréole de flammèches, les yeux brillants, à grande bouche narquoise, s'élance sur le rebord du bassin et à pleines mains jette sur la route des paquets d'eau qui arrêtent ses compagnons. Les gerbes giclent, s'écrasent, rejaillissent. Eux s'avancent, reculent, sautent avec des cris. Dans la venelle, le visage rouge d'animation, les vestes mouillées collant sur les petits dos,

ruisselants et gais, ne sont-ils pas une troupe de satyreaux venus de près voisins et courant vers la soupe parfumée, à la table maternelle?

Dans la vasque calmée, immortellement bleu reparaît le dôme du ciel. Il se creuse très loin au fond de l'onde, où, parmi les menus cailloux étincelants, tourbillonnent renversés les vols de pigeons de l'azur.

Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATTRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre. — Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Dédicace.	5

L'AME DES SITES

I. La fièvre wallonne	11
II. Châteaux de jeunesse	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.	19
V. Passé — Poussière	22
VI. Nuances wallonnes	26
VII. Sur le seuil.	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre	35
II. La ville wallonne fleur de la terre	38
III. Le Wallon des cavernes	44
IV. Le Wallon des fosses.	48
V. Le Wallon de la pierre	64
VI. Le Wallon du feu	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment . . .	101
II. Bamboches	106
III. Musique et jeu de balle	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.....	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux.	137
III. La ville de Jean-Jean.	141
IV. Le miracle de pierre bleue.....	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.....	159
VII. Thuin la jolie.....	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.....	172
X. La leçon du roc.	176
XI. La ville salée.	178
XII. La perle du Condroz.	182
XIII. Quartz et schiste.....	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux.	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?....	219
XXI. Une mère, deux fils.	221